

RAPACES

COMMUNIQUE N°15

Mars 2006

OUVRIRE LA BRECHE

Le Chaos Pour nos Enfants

Leur Contrat Première Embauche en est la preuve supplémentaire : la guerre éclair menée par les capitalistes pour réduire le salariat à l'état de sous-classe d'esclaves ira jusqu'à son terme si rien n'est fait pour y mettre obstacle.

Dans ce combat, ceux qui ont encore des illusions sur un avenir proche garantissant le confort dans l'asservissement, à l'abri de la dictature, de la guerre, des radiations, de la pénurie d'alimentation et d'énergie, sont suicidaires. Ceux qui croient encore aux appareils politiques, spécialisés ou non dans la contestation spectaculaire, sont des naïfs. Inutile de chercher à réformer le Capitalisme, encore moins quand celui-ci se trouve en phase terminale.

Tu ne t'intégreras pas à cette société, c'est cette société qui te désintégrera. Elle s'acharne d'ailleurs à t'amputer de ton intelligence pour que tu sois incapable de constater cette évidence.

Si tu t'entêtes à te conformer à l'ordre social, ta vie va continuer à se détériorer rapidement et tes enfants ne survivront pas. Bientôt, tu ne pourras plus faire semblant de t'adapter facilement à cette existence, construite sur un seul modèle possible : celui de la production de nuisances dans la contrainte, celui de la consommation de ces nuisances dans l'ennui et la restriction croissante. Es-tu certain, d'ailleurs, qu'en faisant le larbin aujourd'hui, tu garantis ton avenir ? **QUEL AVENIR ?**

Ta seule solution est de renouer avec la tradition de lutte portée par la classe ouvrière et les mouvements d'avant garde.

Le moment de prendre conscience c'est maintenant. L'instant où tu dois abandonner ton scepticisme, ta résignation, tes fausses préoccupations sur ton ego, afin de combattre pour la survie de l'humanité, la tienne, c'est tout de suite.

N'attends pas pour te réveiller d'avoir la puce dans le bras qui remplacera le flic dans ta tête. N'attends pas de crever du cancer, comme un nombre croissant de tes proches, pour cesser de philosopher passivement sur la pollution (si du moins tu philosophes) et envisager le sauvetage de ce qui reste de la nature.

N'attends pas d'être un *serial consommateur* et d'avoir perdu tous sentiments humains pour ouvrir les yeux et entreprendre de changer les rapports entre les gens.

N'attends pas d'être en incapacité de lutter pour commencer à le faire. Il sera trop tard demain si tu ne reviens pas à la racine de toi-même dès à présent, si tu ne te radicalises pas. Le camp d'en face,



lui, l'a déjà fait.

Et n'oublies pas qu'à chaque minute c'est un peu plus de ce qui peut encore assurer la survie biologique de l'espèce qui disparaît, anéanti définitivement par la logique capitaliste.

Le temps joue contre toi.

Contre leur Programme d'Extermination

Les fanatiques qui sont au pouvoir n'avaient pas prévu que la révolte de la jeunesse atteindrait une telle ampleur.

Leur empressement à appliquer le programme de destruction de la civilisation conforme à l'agenda imposé par les transnationales les conduit à confondre la masse avec cette avant-garde de la bêtise qui monopolise quotidiennement l'espace médiatique. Cette erreur stratégique pousse la bourgeoisie à se rigidifier sur ses positions. Ne pouvant plus convaincre de rien, le Pouvoir est résolu à mater toute contestation.

Dans ces circonstances, il faut que l'unité entre tous les exploités se consolide et se radicalise. Il est nécessaire, pour ce faire, que tu sois conscient d'être un prolétaire, dans une époque où **le système éducatif n'est principalement qu'une usine à formater le bétail salarié aux conditions de production.**

La contestation doit dépasser le cadre de la revendication. Il est primordial de tenir à distance les organisations syndicales dont tout le programme se résume aujourd'hui à mettre en échec la contre-attaque prolétarienne potentielle qu'exigent les enjeux catastrophiques de notre temps. Cette situation d'affrontement nous offre la précieuse occasion d'ouvrir à nouveau les champs pratiques et théoriques obstrués depuis 30 ans, pour repenser la question d'un nouveau monde. Des actions autonomes, des débats libres ont d'ores et déjà été amorcés.

Consolidons les contacts entre salariés, étudiants, lycéens, chômeurs et autres galériens et organisons l'action des groupes autonomes de défense !

La question de la Révolution doit rejaillir au centre des débats, mais évitons les formules érodées héritées des échecs du passé. En ce sens, il est incontournable de dresser l'inventaire des apories de la pensée révolutionnaire, pour échanger sur la façon de mener victorieusement la société vers une remise en cause fondamentale. Discutons des normes que nous entendons substituer à celles qui sont en vigueur aujourd'hui, des principes que nous comptons proposer aux hommes pour remplacer les lois iniques du marché...

L'homme retrouvera à tâtons le fil perdu.



**François LONCHAMPT
RAPACES**